

Je suis une libre ou « du vent dans les poils »

Labo printemps 2024

*Parler bouche à bouche
devant les miroirs
les autres qui écoutent
pour s'abriter ensemble
s'entendre rire sans fin
Un chœur pour ne pas perdre la mémoire
un chœur pour tendre l'oreille à un mot glissé
ce qu'un mot peut donner à vivre
se transformer dans un labyrinthe de contradictions
dans la boue pour renaître
reprendre forme, ailleurs
se transformer, devenir un champ
un soleil
naître
une à une
se construire de 2 fois rien un petit abri
animal
et devenir ensemble, un poème, une danse
s'envoler
se déployer le plus loin possible être le prolongement les unes des autres
délivrer nos peurs, En faire un rire, en faire clowne
Se transformer là devant
Devenir vagabondes, être sans avoir, Être
Des peaux comme des feuilles qui tombent, se glissent, se révèlent
Des bouches qui rappellent le bruit des fantômes
Des envolés de rire mêlés de plumes mouillées de larmes
Quand la force nous perd
Quand les os se brisent
Quand le passé est irréversible
Et les pas continuent
s'amuser d'avoir peur des autres
S'amuser de nos peurs, se prendre les pieds dedans
et que le ridicule nous enivre
Rentrer dans un chant étranger
Se glisser dans le public pour engager un bal
Et faire une fête...
de la douceur*

Stéphanie Constantin



La compagnie des vagabondes

La Cie des vagabondes est née fin 2019. Cette structure est principalement dédiée à la réalisation de projets « clownesques » qu'ils soient pédagogiques ou scéniques et aux arts de la rue. Les équipes des différents projets inventent, écrivent, échangent et cherchent à retrouver des émotions et des sensations allégées des codes sociaux. La poésie et le travail de clown sont deux terrains de recherche principaux et répondent à une quête d'expression autour de la folie, du lien et de la beauté.

Nous tenons à ne pas cultiver l'entre-soi. Nous intervenons beaucoup dans des quartiers sensibles et plus spécifiquement dans les lieux qui ne sont pas dédiés aux spectacles : bars, marchés, rues, centres sociaux, etc.

Cette compagnie est également un espace d'accueil et d'entraide pour que s'inventent des projets ponctuels et initiés par d'autres artistes, un lieu de réflexion collective pour inventer, questionner encore et toujours.

Actuellement, la compagnie héberge plusieurs projets. Le spectacle clown : « L'amour n'a pas d'écaillés », création initiée, écrite et interprétée par Justine Cambon avec Marie Levavasseur à la dramaturgie et Stéphanie Constantin en regard extérieur.

La Cie accueille également un collectif de clownesses avec Amélie Roman, Anaïs Gheeraert, Justine Hostekint, Justine Cambon, Marie Sinnaeve, Stéphanie Constantin, Orélie Pascal (plasticienne) et Théo Kaiser (musicien).

Un projet de territoire a lieu depuis plus de deux ans avec le Centre culturel François Mitterrand et la ville de Tergnier. Des stages clown.e.s sont régulièrement organisés à destination de comédiens et circassiens professionnels et d'amateurs.

Le solo de clown : « Il faut venir me chercher » est actuellement en tournée depuis un an.

Compagnie des vagabondes

association loi 1901
60 avenue Joffre 59110 La Madeleine

SIRET : 851 110 866 000 15
Code APE : 9001Z
Licence d'entrepreneur du spectacle : 1124414

Contacts

ciedesvagabondes@gmail.com

Diffusion
Aurélie Bozzelli : 06 07 94 15 32

Administration
Célio Ménard : 06 62 51 84 57

Artistique
Stéphanie Constantin : 06 61 79 07 62

Résumé du spectacle

“Heureux les fêlés, ils laissent passer la lumière”

Je. Tu. Nous.

Une traversée poétique, étrange, sensible, décalée et drôle, autour de la question de la liberté et de la peur. Cinq femmes vêtues de blanc se déploient et explorent le chœur sous toutes les formes :

en danse, en clown, en chant, en jeu.

Sur un plateau sans artifice, en intérieur ou en extérieur, elles s’emparent de l’espace.

Anges déchus, foutraques, effrayées, fêlées, elles balbutient, s’entremêlent, s’embrouillent et se rassemblent et parlent de domination. Enfermées dans leurs coquilles teintées de peur, elles craquent, s’échappent et explorent. Éveillées par la fraîcheur du monde sauvage, elles renouent avec l’instinct, chantent et se libèrent.

« Je suis une libre »

Pour rire de nos peurs et de nos envies paradoxales de liberté.

Pour faire sueur de nos craintes et métamorphoser la trouille.

Des ramasseuses de frousse s’amusent des dominations, se meurent et renaissent monstres à dix pattes, misères, clochardes émerveillées par la beauté. Plus forte d’être ensemble, en chœur pour chanter, danser, être poétesses, clownes, tyran, esclaves et revenir comme quand on était enfant, lorsque l’on ne savait rien, émerveillées et désireuses de tout. Une ode chorale, valsée, ponctuée de tableaux qui s’entrecroisent, pour dire le désir de se sentir libre, de se coudre, se découdre, avec folie, insolence, s’inventer toujours, sans jamais oublier l’humour et le contrepoint.



Pourquoi parler de ces vastes sujets ?

Depuis toute petite, J'ai eu peu de sécurité financière et affective. J'ai senti la peur, ressenti l'insécurité.

La peur m'a souvent accompagnée, je peux comprendre cette « obéissance » malgré les maltraitances. Cette soumission parce qu'on a peur : de ne pas avoir de travail, pas d'amour et bosser comme une dingue pour se sentir légitime, ne pas être exclus.

Par ailleurs, j'ai toujours questionné la propriété et le besoin de posséder, être sécurisé pour avoir moins peur.

La sécurité me semble avoir un double visage.

Elle est socle mais peut devenir une prison, un repli sur soi.

Les codes sociaux trop présents, les « manières », les empêchements, la hiérarchie, l'entre-soi... me posent problème. Certes, ils permettent de vivre ensemble mais infantilisent et effacent. Parfois je les trouve grotesque, j'ai envie de les enfreindre, pourtant je les suis parfois, par ignorance et par peur.

Nous cherchons à mettre en scène l'absurdité de nos mises en cages.

Mettre au grand jour les peurs qui étouffent notre quotidien : la peur de vivre autrement, peur de l'inconnu, peur de perdre, peur de quitter un confort...

Mais aussi, la peur d'accéder à une part sauvage, vivace, vivante et sans cesse en mouvement de notre être.

La confiance, l'énergie, la poésie, l'altérité, les liens, la curiosité, la connaissance sont pour moi des sources de liberté et d'ancrage.

J'ai envie de mettre en avant ce qui est ressourçant, ce qui donnent force et courage. Envie d'avoisiner une vérité et d'envoyer valser l'asservissement. **Dire non à cette terrible dictature du négatif et du sombre.**

Inventer autour de ces thématiques est une façon de réparer nos liens, la dignité, la confiance, de retourner vers ce qui est fondamental, vital, nécessaire : la nature, les sens, le vivant, le lien simple et puissant.

Ce spectacle parlera aussi de la légitimité qui aide à se sentir libre de refuser, libre d'exiger, libre d'être respecté.

Parlons d'amour au bord du précipice.

Des figures qui donnent une direction et du courage

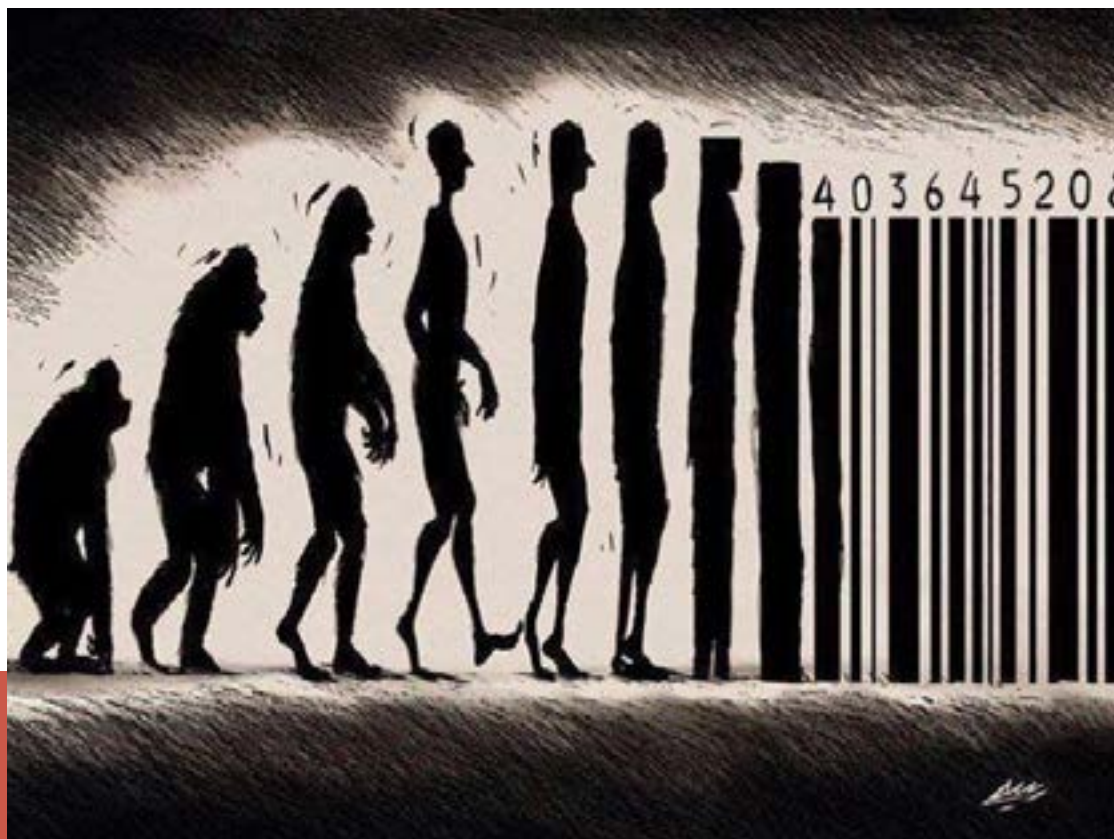
Nous sommes sensibles aux situations de nombreuses minorités dans l'insécurité, nous souhaitons faire entendre les mots de ces gens dans l'ombre.

Témoigner de la domination que l'on subit ou que l'on fait subir.

Nous ferons référence à des personnes publiques qui ont voulu crier l'injustice au prix de leur liberté physique : Mandela, Narges Mohammadi, Mahsa Amini...

mais aussi à des héros et héroïnes ordinaires qui défient la peur au quotidien : les migrants, les personnes en situation de handicap, des personnes, qui construisent des espaces d'accueil. Des gens qui militent et préfèrent le risque plutôt qu'une vie enfermée dans le silence de soi-même.

Ce sera un hommage à ceux qui nous donnent une direction et du courage, une ode à la beauté et à la poésie qui nous donne la force, de dire « non », l'énergie de suivre nos désirs.



Note d'intention

Je suis la porteuse du projet, à l'initiative de cette aventure. Je voudrais que ce spectacle puisse se jouer partout : sur une place, un parc, un hall d'entrée.

(dans l'espace public aussi bien que dans des lieux dédiés)

J'ai envie que l'écriture soit collective, que plusieurs disciplines, s'entremêlent :

Faire se rencontrer 6 femmes au plateau : elles sont comédiennes, danseuses, chanteuses ou clownes. Une autre femme se joindra également à nous comme regard extérieur.

Je convoquerai, de temps à autre, Isabelle Serro, une journaliste spécialisée sur les pays en grandes difficultés où les droits des femmes sont mis à mal. Interviendra aussi une sociologue avec qui je travaille régulièrement, ainsi qu'une plasticienne férue de projets en extérieur, spécialiste des rencontres vagabondes avec les habitants.

Je souhaite partager avec elles des moments de travail et d'échanges, pour approfondir et ancrer nos recherches. Détourner l'actualité, faire se confronter des situations concrètes, crues.

Je voudrais parler de l'élargissement des libertés, du déploiement de nos êtres, de la saveur de nos intérieurs. Élargir le Nous. Plonger dans les sensations.

La liberté c'est aussi rencontrer l'autre, frémir, libérer les corps, son nom, sa différence, c'est casser les barrières et outrepasser les interdits, oser.

Perdre les mots, les mélanger, les bousculer, réinventer le langage

Bousculer notre besoin de posséder « c'est à moi », et ce « j'ai plus que toi »...

Comment on enfreint la liberté de l'autre aussi dans notre quotidien?

Comment partager nos cabanes de liberté?

Comment faire pour que les frontières soient poreuses?

Pourquoi est-il bon qu'elles le soient?

Faire vivre, revivre le sauvage, l'instant d'un spectacle, avec de la terre, de l'eau, avec la peau, le chant, la danse.

Un chœur de femmes gourmandes, vibrantes, solaires, sombres, fissurées, bancales se rapproche et collabore, elles sont une puis se séparent de nouveau, redeviennent singulières et solitaires.

Poétiser le corps écrire sur la peau, des mots tordus, drôles, harmonieux, dissonants, les unir avec leurs bosses, leurs catastrophes, leurs gaucheries.

Elles marchent, éclairées par un chant étranger, une langue qui n'est pas la leur, elles côtoient l'inconnu.

Elles franchissent les barrières, les frontières, les interdits, elles s'habillent de terre, deviennent monstres à dix pattes, elles plongent dans l'eau, se roulent, dans la gadoue, sèment des graines,

deviennent clowns, s'habillent, se transforment sous les yeux des gens, parlent d'une seule voix, s'amusent des drames. D'autres fois, les corps s'expriment en silence par la danse, le souffle. Elles s'emparent de l'espace public pour très certainement finir le spectacle par un bal.

Et comment parler de notre lâcheté de la domination avec humour et décalage?

Et comment l'humour peut nous accompagner?

Travailler sans cesse sur le contrepoint, s'amuser de nos sérieux.

J'ai envie que cette figure vagabonde du clown.e vienne bousculer les codes et pousse loin ces états d'évitements, de bâillonnements, de cruauté aussi.

Exprimer l'enfermement, nous enrouler dedans, nous emmêler, nous étrangler, chuter et finalement, après cette bataille, parvenir à faire, ensemble.

Rire





La scénographie

La scénographie sera très légère, de la terre, de l'eau, des tissus, des fils suspendus, peut-être des plumes, du papier, des costumes couleur crème qui se superposent, se défont et deviennent cabane, recouvre le sol...

Le dispositif ne sera pas frontal, les spectateurs se placeront tout autour de l'espace scénique. La régie sera faite par les comédiennes, des pédales seront disposées autour de l'espace de jeu.

Actions culturelles

Nous travaillerons en prison, dans des centres sociaux et des centres d'accueil pour permettre à cette parole d'être écoutée et, je l'espère, être entendue.

Monter une exposition avec des portraits de femmes peints accompagnés de récits audio. J'adorerais réaliser des podcasts : des portraits poétiques de femmes qui pensent secrètement à la liberté. Travailler sur les secrets, les fantasmes.

Déjà pendant la création nous récoltons la parole des passants autour des thématiques. Je souhaite, me rapprocher par mon métier d'autres femmes qui sont mises à l'écart, pour nous redonner de la force, un élan...



Premiers textes écrits à cinq

Ramasseuses de peur

c'est soi pour seul écho
ça solitude, ça mortuaire

Les griffes saignent la terre
ça craque, ça crisse, aigu comme un cri qui perce les tympans

Parler de résistance sinon on meurt
Les œillets ont fleuri quelque part

t'accroche la peau, les os, tu n'es plus toi, plus rien
je me débarrasse
je me jette, je me meurs, je m'arrête

libre, je ne sais pas comment ça marche, libre ?

ça suinte ça flaque, liquéfaction du dedans qui dégouline au-dehors
le linge séché, le cœur lavé

s'accorder, s'enivrer, se colporter
de la délicatesse et du beau
je me demande sauvage, tu chlorophylles, je dos nu, tu glycines,
nous mille fois plus grand que le corps

Contre def de la liberté:

l'autoritarisme est indispensable pour :

tromper l'individu envers lui-même et face aux autres
enfermer le corps de manière à ce que rien n'entre et rien ne sorte
d'Isoler les vivants, de dresser des cages de désunion.

l'autoritarisme est indispensable pour :
étouffer mouvement, parole, rire, joie, désir

Afin que
l'Être devienne autre que lui-même, lobotomisé, fou, ombre...
et se sente abandonné et exclus

l'autoritarisme est indispensable pour
la non re-connaissance, la non connaissance, la non naissance, la non sens, la non vie.

et empêche d'être à soi au monde

Voilà quelques sources d'inspiration

Tu es à ta place partout
où les sirènes d'ambulance te
donnent
des nouvelles de nos amis
eux aussi se réincarnent souvent
en neiges éternelles
l'espoir, la peur
réveillent le troisième poumon
demande-moi du feu, nous nous
rendrons coupables de magie pure
les drogues fantômes entreront
chez nous par nos blessures
d'oiseaux tombés de la lune

Constellation des grands brûlés
François Guérette

Même pas peur
de la toile et du ciseau
De l'oreille et du marteau
Des champs de coquelicots
Du vent dans le chapiteau,
même pas peur...

Même pas peur
de la part de moi qui reste
de la méprise et du geste
des bêtises que l'on se jette
de la chair et des arêtes,
même pas peur...
Même pas peur du passé
qu'il reste à vivre
Des culs d'sacs, des marches à suivre
des géants filins d'acier
du futur à oublier,
même pas peur...

Même pas peur de la mort
quoi qu'on en dise
de la vie quoiqu'on en fasse
des oiseaux et des limaces
de ta bouche et des cerises,
même pas peur...
même pas peur tant que tu...
Parc'que le jour ou je...
Même pas peur tant que je...
Parc'que le jour ou tu... m'aimes...
pas peur...

Même pas peur
Marion Cousineau

Y a un trou là, au milieu
Non, c'pas un trou c'est un
nœud
Non, c'pas un nœud c'est une
brèche
C'est par là qu'est passée la
flèche
Qui nous a coupés en deux

Y a un trou là, au milieu
Non, c'pas un trou c'est un feu
Non c'pas un feu c'est liquide
La surface est pleine de rides
Quand le vent dépasse 3 nœuds

Y a un trou là, au milieu
Non, c'pas un trou c'est un lieu
Non c'pas un lieu, c'est un sas
Une petite pièce où s'entassent
Mes aïeules et mes aïeux

Y a un trou là, au milieu
Non, c'pas un trou c'est un
nœud
Non c'pas un nœud, c'est un
puits
Où retombe chaque nuit
Ce dont je fais ce que je peux

Y a un trou là, au milieu
Non, c'pas un trou c'est un feu
Non c'pas un feu, c'est la
source

De tout ce qui dans sa course
De près ou de loin m'émeut

Y a un trou là, au milieu
Non, c'pas un trou c'est un lieu
Non c'pas un lieu, c'est la porte
D'un monde que je transporte
Et qui s'ouvre peu à peu

Y a un trou là, au milieu
Non c'pas un trou c'est un
nœud
Non, c'pas un nœud, c'est le
centre
Entre la tête et le ventre
Peut-être le lien entre les deux

Y a un trou là, au milieu
Non c'pas UN trou c'est le mien
Qui est différent du tien
Mais qui lui ressemble aussi
Et c'est ça qui nous relie

Extrait de l'album *Nuances*,
paru le 15 avril 2022
Paroles: Marion Cousineau
Voix: Marion Cousineau



Stéphanie Constantin

Après ma formation à l'École de Théâtre du Passage où j'ai appris à créer collectivement, j'ai monté L'Autre Cie, avec Cécilia Orecchioni, où l'écriture était centrale. J'ai voyagé dans de nombreux pays, venant en aide aux enfants défavorisés et suivi une formation d'aide-soignante.

Par la suite, j'ai travaillé au service de différents metteurs en scène comme Bruno Lajara, Christophe Piret, Laurent Cappe, François Chaffin ou encore Jean-Louis Hourdin.

J'ai mis en scène plusieurs pièces : *De L'air* avec les comédiens de l'Association Quanta, *Mia, l'enfant mer* avec la Cie La Bicaudale, spectacle mêlant le cirque, le dessin, le théâtre et la musique, puis participé à la création collective de *L'œil de la bête*, de la Cie La plaine de joie, spectacle cirque, théâtre et magie.

J'ai ensuite travaillé sur l'écriture et le jeu du *Bureau d'Enregistrement des rêves* avec Pauline Deleru et La Gazinière Cie.

J'ai participé à plusieurs stages de clown encadrés par Gilles Defacque, Alain Gautré, Gilles-Cailleau, Anne Cornu, Vincent Rouche, Éric Blouet, Ludor Citrick. C'est pendant l'un de ces stages que je me suis rendu compte que, derrière ce masque, je me sentais protégée et libre de dire, avec naïveté et décalage, l'inavouable.

En 2011, un solo est né, *El Niño*, co-créé avec Fanny chevalier. J'y ai trouvé une place juste, sensible et intuitive, retrouvant, avec le décalage que permet le clown, l'enfant naïve, joyeuse, libre des conventions sociales. J'ai poursuivi mes recherches en encadrant de nombreux stages clown, en binôme avec Anaïs Gheeraert, auprès de comédiens et circassiens professionnels et à destination des amateurs. rices dans différents lieux : Culture Commune, l'Université d'Artois, la Ligue de l'enseignement, L'Envol à Arras. J'ai été également clown hospitalier.

J'ai participé à deux CLEA de cirque avec la Cie la Plaine de joie dans le Boulonnais et à Roubaix-Tourcoing.

J'ai travaillé en tant que regard extérieur pour plusieurs spectacles de clowns : *Jacqueline Verger* de Sylvie Bernard, *L'amour n'a pas d'écailles*, création en cours de Justine Cambon, *Un jour sans pain* de Fanny Berard, *La mort, ça m'intéresse pas!* avec Amélie Roman, Katia Petrowick, Justine Hostekint.

J'ai ensuite travaillé sur une déambulation avec le collectif Métalu à Chahuté en septembre 2023 pour des avant-matches de rugby.

Je fais partie d'un collectif de femmes clownesses, nous nous réunissons pour travailler et chercher ensemble.

Depuis 2 ans je travaille sur un projet de Territoire à Tergnier avec 6 autres clownes, une plasticienne et un musicien. Ensemble, nous avons notamment investi un ancien hôtel des impôts, transformé pour l'occasion en salon de clown.es.

J'ai monté en décembre dernier, avec une belle équipe, un nouveau solo de clown : *Il faut venir me chercher*, qui a été joué 28 fois dont 10 fois en extérieur dans des quartiers prioritaires de la ville, et, là encore, dans tout type de lieux : au milieu d'une cité HLM, dans des terrains désaffectés, ou encore dans un gymnase.

Je pratique la trompette, la danse contemporaine et le trapèze.



Frédérique Sauvage

Danseuse de formation au CRD de Boulogne sur mer, Creps de Wattignies et Studio Paris Centre, je fréquente l'atelier amateur de la Compagnie des Docks avant de rejoindre à l'âge de 22 ans, le Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Lille.

Tout en me formant auprès de Jean-Michel Branquart, je suis les cours d'improvisation à la Ligue de Marcq en Baroeul. Enfin, je poursuis des stages à la Comédie de Béthune entre Sophie Loucaevski et Françoise Delrue ; *Jeux de masques* avec la Cie Joker, Charles Lee pour la mise en scène, Antoine Lemaire, Cie Thec, laboratoire « Shakespeare ».

Le dernier stage avec Stéphanie Constantin m'a permis enfin de révéler le clown que j'avais en moi.

Outre ces dernières années où j'ai été engagée sur des textes contemporains comme *La Putain de l'Ohio* de Hanokh Levin, *Quand les paysages de Cartier Bresson* de Josep Pere Peyro, *L'Histoire des ours panda* racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort de Matéi Visniec, j'ai interprété des classiques comme *Les Chaises* de Ionesco, *L'Opéra de Quat'sous/Polly Peachum* de Brecht, *Dom Juan/ Charlotte* de Molière, une adaptation de Feydeau, *La Môme Crevette et Hortense*, une adaptation de *Crime et Châtiment* par la cie TDC. Je joue aussi sous d'autres formes théâtrales : de rue, des comédies musicales et théâtre musical.

Parcours pluridisciplinaire, comédienne, assistante à la mise en scène, chanteuse et danseuse, j'ai rencontré metteurs en scène, chorégraphes, musiciens, autrices, tels que Charle Lee, Yves Brulois, Jacques Descorde, Dominique Surmais, Françoise Delrue, Brigitte Mounier, Julien Ion, Alain Duclos, Patrick Dréhan, Angélique Catel, Catherine Gosse, Pierre-Jean Naud, Denis Mignien, Frank Delorme, Cyril Viallon, Gérald Dumont, Fred Gregson, Ludovic Longelin, Denis Lecat, Laurent Cappe, Marcos Malavia, Veronika Boutinova, Michel Fournier et Catherine Zambon.

Je suis artiste associée depuis 2019 d'En Bonnes Compagnies, association culturelle de Marquise pour mettre en œuvre la programmation du Château Mollack durant les Semaines Théâtrales et les Préludes.

J'interviens sous forme d'ateliers ou stages autour du théâtre et mouvement, lecture à voix haute et éloquence auprès de différents publics : associations, écoles, collège, lycées et institutions privées.

J'ai pu prêter ma voix à des reportages France TV, doublage de films et dessins animés.



Marie Charlotte Léon

En 2010 J'ai suivi une formation pluridisciplinaire en Biélorussie avec les pédagogues de l'académie des arts de Minsk. J co-fonde en 2012, la compagnie *Laluberlu* (40), dans laquelle je fais mes premières explorations scéniques, mêlant le théâtre, le mouvement et la musique. Curieuse des univers des autres, je rencontre la compagnie *Les Cailloux Sauvages*, je rejoins un de leur spectacle et participe à des performances orchestrées par Zaz Rosnet.

Depuis 2019 je joue dans la dernière création de la cie, *Petits Silences*, spectacle autour de la langue non verbale, mêlant mouvement, objets : installation pour les tout-petits. Depuis 2016 j'ai rejoint la compagnie de théâtre de rue, *L'Arbre à vache* dans le spectacle,

Monsieur Madame Poiseau, j'y explore un théâtre burlesque et visuel. Le spectacle est entré dans sa dixième année d'existence. En 2019, avec la compagnie Laluberlu je m'associe au seule en scène *God Save the vieux* joué par Marion Lo Monaco que j'accompagne à la direction de comédienne et mise en scène. En parallèle, je pratique la danse et participe à des laboratoires de recherche avec le chorégraphe Emmanuel Grivet à Tournefeuille (31). En 2022 j'écris et joue un seule en scène, *Rapiécée*, théâtre et danse qui joue en salle et en rue. Le texte du spectacle est publié par la maison d'éditions de La Crypte. J'accompagne actuellement à la mise en scène et direction de jeu la compagnie *Les 3 Valoches* (35) sur leur dernière création *Train train blues*. Depuis 2024, j'interviens en maison de retraite avec le projet dansé *Chalouper*.



Coline Morel

Conteuse et comédienne, j'ai étudié les Arts plastiques en France (à l'université de Valenciennes), les Beaux-arts en Italie (à l'académie de Palerme en Sicile), le Théâtre du mouvement en Belgique (à l'école Lassaad de Bruxelles / Méthode Lecoq). En chemin, j'ai rencontré le théâtre d'improvisation, la danse, la marionnette, puis le conte, j'en suis tombé amoureux... Ensuite, je suis allée à la rencontre du clown et du théâtre d'objets. Le récit et le corps sont au cœur de mon travail. Dans la vie, j'ai travaillé comme barmaid, prof, animatrice, à l'usine, comme lectrice, guide en musée, marchande de sable (conteuse en milieu hospitalier). J'ai la chance d'écrire et de jouer mes spectacles et cela me ravit.



Jeanne Bourgois

Je tombe amoureux et presque sans me faire mal très vite des arts du cirque.

Sensible à sa poésie et à la liberté qu'il permet, je m'embarque dans le monde fou du clown en suivant plusieurs stages. Je me forme auprès de Christine Rossignol Dallaire, Joël Colas, Hervé Langlois, Jacques Motte, Gilles Defacque, Stéphanie Constantin, Anaïs Gheeraert et Sylvie Bernard

Simultanément je me forme de manière autodidacte et développe mon goût pour l'équilibre sur le fil de fer.

Dernièrement je me suis formé à la comédie accidentogène avec Élise Ouvrier Buffet, au théâtre de rue avec Gildas Puget de la compagnie Qualité Street puis à des stages de chant au côté de Haim Isaacs.

En 2019, je co-crée mon premier spectacle avec Elsa Gadpaille, *Poicophonie*, mis en scène par Thomas Dequidt avec le cirque du Bout du Monde.

Parallèlement, je crée plusieurs formes courtes pour des cabarets et des festivals d'art de rue. En 2021, nous créons la compagnie la Voûte et sortons *La promenade des envoûtés*, spectacle déambulatoire pour quatre circassiens.

En 2022, je suis invitée à rejoindre un cabaret concert, *La Veuve clinquante*, porté par In illo tempore. Actuellement je lance la création de *Prudence*, solo de clowne catastrophique sur fil d'équilibre.



Sabine Anciant

Je suis née à Reims en 1969, que je quitte en 1987 pour y intégrer une école de danse sur Paris. Je continue ensuite ma formation en danse contemporaine et improvisation - mime corporel dramatique avec Corrine Soum - goûte à la danse baroque - la comédie Del Arte.

J'intègre la Cie Proscenium en tant que danseuse/ chorégraphe et, pour remplacer une comédienne au pied levé, fais mes premiers pas en tant que comédienne : croiser toutes ces disciplines me fait prendre conscience que j'aime et ai besoin d'être libre dans ma pratique.

Je quitte Paris en 2000 pour Lille.

Nouvelles rencontres et selon les projets, je suis chorégraphe - metteur en scène/ en corps - comédienne - danseuse/interprète - œil extérieur. (Théâtre Diagonale - Cie dans l'Arbre - Collectif

Plateforme - Théâtre de l'Aventure - école de musique de Somain - La Roulotte Ruche - Sensitrope - L'Argousier - du Vent dans les

Mots, et la cinéaste-réalisatrice Camille Gallard).

Première collaboration avec Coline Morel pour Métalu à Chahuter, ou j'invite la Turbulente, (collectif de danseuses-seurs amateurs de mes ateliers de danse hebdomadaires) . Coup de cœur créatif immédiat qui nous mènera à l'écriture d'un duo, *C'est pas comme si... et quand bien même*, joué, entre autres, (été 2023), au festival Mimos de Périgueux, puis à Aurillac : c'est là que je rencontre Stéphanie Constantin.

J'encadre également des ateliers de danse contemporaine adultes, la Turbulent (en perpétuel mouvement) à la croisée de ce qui m'amène : j'aime transmettre, faire expérimenter, partager ce goût pour l'écriture/la création collective. Le travail de Chœur en est central. Nous écrivons une pièce chorégraphique chaque année, proposée dans l'espace public.



Assia Draoul

J'ai grandi à Lille-Sud, un quartier modeste mais plein de rêves. Enfant, je m'imaginai sur scène, chantant et jouant de la musique. L'accès à la culture était limité, mais la ville a pris des initiatives pour offrir des opportunités artistiques, me permettant ainsi de m'exprimer. Grâce à divers ateliers, j'ai développé une éducation artistique qui m'a servi d'exutoire, transformant mes émotions en créations. Sur scène, je mélange plusieurs langues et styles musicaux, utilisant la musique comme un langage universel pour établir des connexions avec le public.

Je compose également un répertoire inspiré de ma nostalgie algérienne, explorant ma double identité franco-algérienne et m'exprimant en arabe, ma langue maternelle. Parallèlement, je travaille

pour la compagnie Libr'Arts, dirigée par Nadia Beugré, et participe à une tournée mondiale avec un spectacle abordant des thèmes sociaux forts, mettant en lumière la condition des performeurs transsexuels. Cette expérience m'a permis de rencontrer des artistes engagés et de partager des histoires touchantes. Chaque performance est pour moi un moment de dévoilement et d'adaptation, où je découvre non seulement les autres, mais aussi moi-même. La magie de la créativité continue de nourrir mon parcours, me rappelant l'importance d'utiliser la musique pour faire entendre les voix qui méritent d'être écoutées.

Planning de résidence

- première résidence labo à la Maison de la culture de Nevers du 22 au 26 avril 2024
- résidence labo à la Fileuse à Loos du 4 au 7 juin 2024
- résidence labo au théâtre de la Verrière à Lille du 26 au 29 août
et du 16 au 17 septembre avec une présentation du travail à 15h
- résidence labo à l'Escapade Hénin Beaumont du 23 au 27 septembre
présentation du travail à 15h
- résidence de création à l'Escapade Hénin Beaumont du 24 au 28 février 2025
- résidence labo à la Fileuse à Loos du 17 au 21 mars 2025
- résidence de création à l'Hippodrome de Douai du 2 au 6 juin 2025
- entre avril et décembre 2025, résidences en cours de validation :
 - au théâtre de l'Aventure à Hem
 - à la Ferme d'en haut à Villeneuve d'Ascq
 - au Palais du Littoral à Grande Synthe
 - à la maison folie de Moulin à Lille
 - à la Maison de la culture de Nevers

Création en Décembre 2025